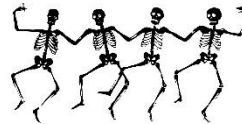


## Champagne Jacques Higelin

La \_\_\_ \_\_\_ \_\_\_ promet d'être belle  
Car voici qu'au fond du ciel  
Apparaît la \_\_\_ \_\_\_ \_\_\_ rousse  
Saisi d'une sainte frousse  
Tout le commun des mortels  
Croit voir le diable à ses trouses  
Valets volages et vulgaires  
Ouvrez mon \_\_\_\_\_  
Et vous pages pervers  
Courrez au \_\_\_\_\_  
Prévenez de ma part  
Mes amis nécrophages  
Que ce soir nous sommes attendus dans les marécages



Voici mon message  
Cauchemars, fantômes et \_\_\_\_\_  
Laissez flotter vos idées noires  
Près de la mare aux oubliettes  
Tenue du suaire obligatoire



Lutins, lucioles, feux-follets,  
\_\_\_\_\_, faunes et farfadets  
S'effraient d'mes grands carnassiers  
Une muse un peu dodue  
Me dit d'un air entendu  
Vous auriez pu vous raser  
Comme je lui fais remarquer  
Deux, trois pendus attablés  
Qui sont venus sans \_\_\_\_\_  
Elle me lance un oeil hagard  
Et vomit sans crier gare  
Quelques vipères écarlates



\_\_\_\_\_ éblouis  
Par de lubriques vestales  
Égéries insatiables  
Chevauchant des Walkyries  
Infernales appétits de frénésies bacchanales  
Qui charment nos âmes envahies par la mélancolie



Satyres joufflus, boucs émissaires  
Gargouilles émues, fières gorgones  
Laisser ma couronne aux \_\_\_\_\_  
Et mes chimères à la \_\_\_\_\_



Soudain les \_\_\_\_\_ frissonnent  
 Car Lucifer en personne  
 Fait une courte apparition  
 L'air tellement accablé  
 Qu'on lui donnerait volontiers  
 Le bon Dieu sans confession  
 S'il ne laissait malicieux  
 Courir le bout de sa \_\_\_\_\_  
 Devant ses yeux maléfiques  
 Et ne se dressait d'un bond  
 Dans un concert de jurons  
 Disant d'un ton pathétique  
 Que les damnés obscènes cyniques et corrompus  
 Fassent griefs de leur peine à ceux qu'ils ont élus  
 Car devant tant de problèmes  
 Et de malentendus  
 Les \_\_\_\_\_ et les diables en sont venus à douter d'eux-mêmes  
 Au dédain suprême



Mais déjà le ciel blanchit  
 Esprits je vous remercie  
 De m'avoir si bien reçu  
 Cocher lugubre et bossu, déposez-moi au manoir  
 Et lâchez ce crucifix  
 Décrochez-moi ces gousses d'\_\_\_\_  
 Qui déshonorent mon portail  
 Et me chercher sans retard  
 L'ami qui soigne et guérit



La folie qui m'accompagne  
 Et jamais ne m'a trahi  
 Champagne !